

CLAIREGASTAUD | PARIS



Léo DORFNER

Heaven is a place where I can have a Negroni

Exposition du 30 mai au 15 juin 2024

CLAIREGASTAUD

Léo DORFNER

« Heaven is a place where I can have a Negroni »

Exposition du 30 mai – 15 juin 2024

Vernissage jeudi 30 mai de 18 à 21 heures en présence de l'artiste

Galerie Claire Gastaud
37 rue Chapon
75003 Paris

La galerie Claire Gastaud Paris a le plaisir de présenter le nouveau solo show de Léo DORFNER *Heaven is a place where I can have a Negroni* dans son espace du Marais.

Né à Paris en 1985, Léo Dorfner a grandi avec une fascination pour les images, d'abord nourrie par celle des bandes dessinées de son enfance (qui ont probablement influencé son intérêt pour la composition) puis par toutes celles qui entourent son quotidien. Diplômé des beaux-arts de Paris, il a pour principal médium le dessin, principalement l'aquarelle, technique dont il maîtrise toutes les subtilités.

Dans ses dessins, Léo Dorfner convoque tour à tour la musique, notamment dans les titres de ses œuvres, ou encore plus spécifiquement, dans la série des Smokes Signals dans laquelle il reproduit des pochettes d'album dans des paquets de cigarette mais également le cinéma, comme dans sa récente série constituée de reproductions de pochette de VHS. Son travail, fait de citation et de références à la culture populaire et savante, se nourrit d'images pré existantes, qu'il modifie, combine, juxtapose, coupe, redessine, pour créer une nouvelle image et un nouveau sens. Dans ses compositions, les images débordent les unes dans les autres, se répondent, semblent communiquer entre elles et créer une narration, qu'il laisse ouverte à l'interprétation du spectateur.

Comme le dit Marc Donnadiou « *les œuvres de Léo Dorfner sont des pages-mondes. Le sien, le vôtre, le nôtre. Un monde ambigu et fascinant, désiré autant qu'abhorré, subit autant voulu, mais dans lequel nos identités, nos combats, nos luttes, nos ambitions, nos espoirs et nos rêves se débattent et se construisent tant bien que mal. Et qui s'exprime ici selon une intensité et une fragilité inattendues et bouleversante. Car sur la flèche qui l'atteint, l'oiseau reconnaît ses plumes.* »

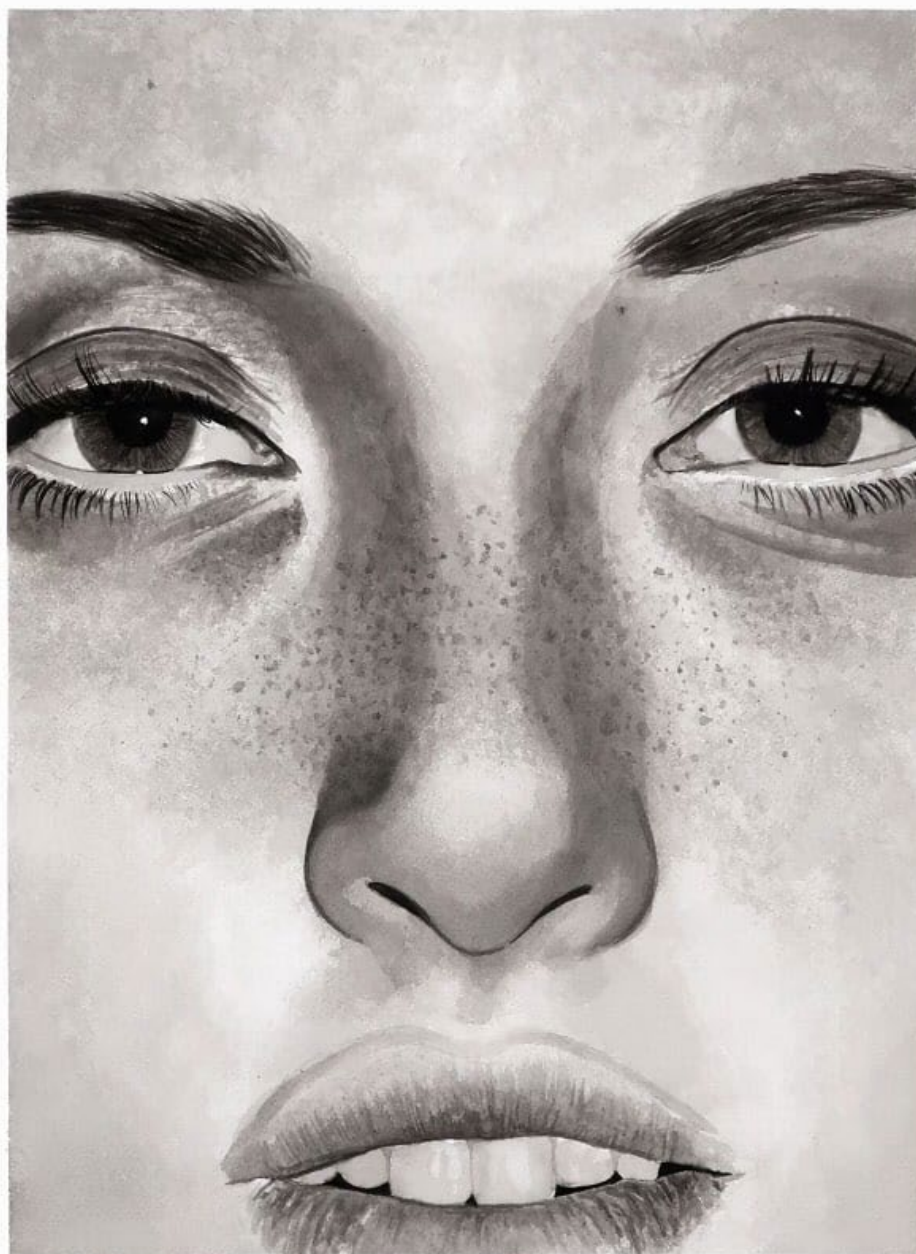
Dans sa nouvelle exposition à la galerie Claire Gastaud, Leo Dorfner poursuit sa réflexion sur notre rapport à l'abondance d'images et présente un ensemble d'œuvres récentes. Les dessins ne sont pour la plupart pas encadrés, et directement agrafés aux murs de la galerie, dans un accrochage dense qui rappelle la chambre d'un adolescent, tapissée de posters de groupes de rock et d'affiches de films.

Cette exposition est à découvrir du 30 mai au 15 juin à la galerie Claire Gastaud, 37 rue Chapon, 75003 Paris.

Contact et renseignement :

Leo Woo / leo@claire-gastaud.com / 06 88 81 70 14

CLAIRE GASTAUD



**SOUL RADIATION IN THE DEAD OF
NIGHT, LOVE IN THE MIDDLE OF A FIREFIGHT**

Léo Dorfner
Love in the middle of a firefight, 2024
Aquarelle sur papier
70 x 50 cm

CLAIRE GASTAUD

À l'heure de la circulation presque infinie de flux d'images où l'on peut plus distinguer l'authenticité de la copie, l'originalité de l'artificialité, la vérité du mensonge, l'artiste Léo Dorfner la démultiplie paradoxalement plus encore.

Comme s'il avait décidé, pour la beauté du geste, d'en réaliser un atlas exclusif, une encyclopédie existentielle, un dictionnaire quasi amoureux dont les fragments ne formeraient que les morceaux d'un puzzle autofictionnel en perpétuelle reconfiguration. Il nous en livre ainsi, d'exposition en exposition, certaines pages sous la forme d'aquarelles de grand format qui en juxtaposent l'ensemble des figures, des registres, des contextes et des provenances.

Certains pourront y repérer des fleurs plus vraies que nature, des yeux sans visage mais pas sans expression, une fascination pour les équipes de football et le graphisme quasi abstrait de leur maillot, la nostalgie pour les cassettes VHS d'antan et les inscriptions que l'on a pu y tracer, quelques récurrences comportementales que redoublent autant d'obsessions sexuelles, des messages codés ou non, sans oublier des suites de phrases définitives sur le monde tel qu'il est. « After all, there is nothing real outside our perception of reality, is there? »

D'une autre manière, tout pourrait provenir de l'appli « Photos » d'un – de son ? – smartphone, des différents albums personnels ou professionnels, intimes ou extimes qu'elle contient, des tris que l'on peut y opérer au fil du temps, voire d'un scrollage ininterrompu où l'œil arrêterait néanmoins le doigt soit au hasard, soit en fonction de l'impact visuel d'un cliché, soit encore de la réminiscence provoquée par la vue de certaines images. Mais qu'apporte leur restitution dessinée ? Bien plus qu'un simple acte de représentation. Au moins, l'expérience de cette réappropriation d'une iconographie personnelle stockée dans une mémoire physique ou technologique ; leur collecte fait collection, et leur association interprétation nouvelle. « Rassasie-toi de ce métal dont tu es si avide. »

Mais surtout, ce temps de la représentation, loin d'être du temps perdu, est bien au contraire un temps de recherche sur ce que ces images possèdent encore en propre, sur ce qu'elles ont encore à nous dire et en quoi nous concernent-elles toujours, au-delà d'une dépersonnalisation inéluctable du temps et de l'actualité. Et, plus encore, sur le fait que nous n'arrivons décidément pas à les effacer de notre esprit comme sur un support technologique. C'est cette résistance des images qui est donc là en jeu, sans nostalgie ni innocence. Et ce scrollage que j'évoquais précédemment n'est pas tant celui d'une banque d'images que celui de fils de vie, celui de l'artiste, celui de sa famille proche, celui de ses amis, celui d'inconnus croisés physiquement ou virtuellement, celui de la plupart d'entre-nous. « Innocent eye, innocent heart. »

En fait, les œuvres de Léo Dorfner sont des pages-mondes. Le sien, le vôtre, le nôtre. Un monde ambigu et fascinant, désiré autant qu'abhorré, subit autant voulu, mais dans lequel nos identités, nos combats, nos luttes, nos ambitions, nos espoirs et nos rêves se débattent et se construisent tant bien que mal. Et qui s'exprime ici selon une intensité et une fragilité inattendues et bouleversante. « Car sur la flèche qui l'atteint, l'oiseau reconnaît ses plumes. »

Marc Donnadieu

CLAIREGASTAUD



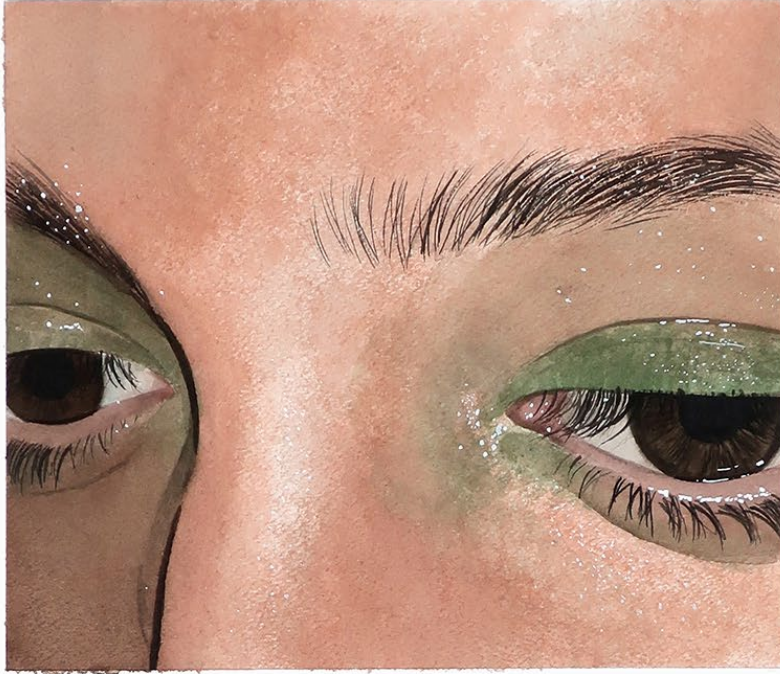
Léo Dorfner
Home Office, 2024
Gouache sur rotogravure
37 x 27,5 cm

CLAIREGASTAUD



Léo Dorfner
The low end theory, 2024
Aquarelle sur papier
50 x 40 cm

CLAIREGASTAUD



Léo Dorfner
Nightvision, 2024
Aquarelle sur papier
70 x 50 cm

CLAIRE GASTAUD



YOU TAKE ME IN YOUR ARMS
AND START TO BURN.

Léo Dorfner
Burn like a fire, 2024
Gouache sur papier
110 X 70 cm

CLAIRE GASTAUD

Expositions personnelles

- 2024** Heaven is a place where I can have a Negroni, Galerie Claire Gastaud, Paris
2022 We are living in a social network, Galerie Claire Gastaud, Paris
2020 All is Dreams, Galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand
2019 Léo Dorfner, Galerie Aurélien Jeauneau, St-Ouen
2018 Where do the rockets find planets ?, Galeria Victor Lope, Barcelona
Léo Dorfner, Galerie Cédric Bacqueville, Lille
Stories from the city, Galerie L'Oeil Histrion, Caen
2016 Chercher / Détruire, Galerie Anouk Le Bourdiec, Paris
2014 Vivre dans la peur - Rock'n'roll Runaways, Galerie Anouk Le Bourdiec, Paris
2011 Ecce homo festivus, Galerie Habib & Habib, Paris
2010 Galerie Art:ig, Munich
2008 Centre Culturel Villiers-Fossard, St Lô
2007 Galerie Philos Hippos, Caen

Expositions collectives

- 2019** Déjà-Vu, Chez Kit, Pantin
Image & Curiosités, Villa Belleville, Paris
Tout doit disparaître, Galerie Provost-Hacker, Lille
Art Paris Art Fair, Galerie Claire Gastaud, Paris
2018 Estampa, Galerie Victor Lope, Madrid
Swab art fair, Galeria Victor Lope, Barcelona
Instantanée, curator Maxime Touratier, galerie de la voute, Paris
Works VI, Galerie L'Oeil Histrion, Caen
Un monde désiré / a desired world, galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand
Le Beau, la Belle et la Bête, Château du Rivau, Lémeré
Un loup dans la bergerie, Castang Art Project, Perpignan
Wormholes #2, curators Clément Thibault and Mathieu Weiler, La ruche, Paris
Shelves, Hangers, Desks, curator Lia Rochas Paris, Le Coeurs, Paris
I am what I am, curator Julie Crenn, ici gallery, Paris
Art up, galerie Cédric Bacqueville, Lille
Shelves, Hangers, Desks vol 2, curator Lia Rochas Paris, Le Coeurs, Paris
Rikiki 2, curator Joël Hubaut, Galerie Satellite, Paris
Wormholes #1, curators Clément Thibault and Mathieu Weiler, Galerie Laure Roynette, Paris
2017 Sans tambour ni trompette, curator Julie Crenn, Le Parvis, Tarbes
GlobalDrawProject, ECI Cultuurfabriek, Roermond, Netherlands
The violent silence of a new beginning, Studio Khana, Cairo, Egypt
Venus Vesper, curator Marie Deparis-Yafil, L'Atelier - Espace arts plastiques, Mitry-Mory, France
:-), Under construction gallery, Paris
Fantaisie, Atelier Celsius, Le Pré-Saint-Gervais
Garder le cap, curator Lia Rochas-Páris, galerie Valerie Delaunay, Paris
Yia Bruxelles, galerie Claire Gastaud, Bruxelles

CLAIRE GASTAUD

- 2016** The Velvet Underground - New York Extravaganza, Philharmonie de Paris
L'art contemporain selon Charles Perrault, curator Hyeryne Park, Paju museum - South Korea
PAN, Quartier General, La Chaux-de-Fonds, Switzerland
UMAM : 70 ans, Musée des Beaux-Arts - Palais de Carnolès, Menton
Visions Portées, MAC Arteum, Châteauneuf-le-Rouge
J'ai des doutes. Est-ce que vous en avez ?, curator Julie Crenn, Galerie Claire Gastaud, Clermont Ferrand
Art for autism, Château St-Jean de Beauregard
L'art a décidé de ma façon de vivre, Galerie Anouk Le Bourdiec, Paris
LE SEIN, DESSIN, curator Madeleine Filippi, Galerie Galerie Vivoequidem, Paris
Salo IV - Salon du dessin érotique, curator Laurent Quenehen, Paris
SEULS/ENSEMBLE- LE PORTRAIT A L'ŒUVRE DANS L'ART CONTEMPORAIN, Artothèque de Caen
Art Paris Art Fair, Galerie Anouk Le Bourdiec
- 2015** A CORPS PERDUS #2, curator Marc Donnadiou, Galerie Gourvennec Ogor, Marseille
Who's afraid of picture (s)?, curator Frédéric Léglise, ESAD de Grenoble-Valence
Art Paris Art Fair, Galerie Anouk Le Bourdiec
Who's afraid of picture(s)? 2, curator Frédéric Léglise, à cent mètres du centre du monde, Perpignan
Ça ira mieux demain, curator Léo Dorfner, galerie Anouk le Bourdiec, Paris
- 2014** 40 x 30, Galerie Anouk Le Bourdiec, Paris
Les esthétiques d'un monde désenchanté, CAC Meymac
Salon Zürcher, Galerie Anouk Le Bourdiec, Paris
Sea, Art & Sun, Galerie Anouk Le Bourdiec, Paris
Quoi de neuf ? Acquisitions récentes / collection, Artothèque de Caen
Salo, salon du dessin érotique, Les salaisons, Romainville
Art Paris Art Fair, Galerie Anouk Le Bourdiec
- 2013** Petits mais costauds, Galerie Anouk Le Bourdiec, Paris
Art is hope, Palais de Tokyo, Paris
Drawing Now/Émergence, galerie Anouk Le Bourdiec, Paris
Drawing Room, Galerie Anouk Le Bourdiec, Montpellier
- 2012** Ils étaient, ils sont, ils seront, Galerie Anouk Le Bourdiec, Paris
- 2011** Don't be cruel, Galerie Vanessa Quang, Paris
Slick Art Fair, Galerie Anouk Le Bourdiec
- 2010** Galerie Moretti & Moretti, Paris
- 2008** Exposition Provok, l'atelier Z, Paris
Galerie Hypertopie, Caen

CLAIRE GASTAUD

Claire Gastaud

claire@claire-gastaud.com +33 6 63 05 24 24

Caroline Perrin - Directrice

caroline@claire-gastaud.com +33 6 29 95 88 60

PARIS

37 rue Chapon, 75003 Paris - F

+33 1 88 33 96 83

Léo Woo (Paris) leo@claire-gastaud.com - +33 6 88 81 70 14

CLERMONT-FERRAND

5 et 7 rue du Terrail 63000 Clermont-Ferrand - F

+33 4 73 92 07 97

Théo Antunes (Clermont-Ferrand) theo@claire-gastaud.com - +33 6 35 58 47 89

www.claire-gastaud.com



[@galerieclairegastaud](https://www.instagram.com/galerieclairegastaud)



[Galerie Claire Gastaud](https://www.facebook.com/GalerieClaireGastaud)



[Galerie Claire Gastaud](https://www.artandarchitecture.com)